

[Text]

that is 55 per cent of total energy consumption—was imported and transported by sea. The Community's dependence on raw materials is even more dramatic. They have to import 100 per cent of their manganese, of which 45 per cent is from South Africa and 38 per cent is from Russia and other minor areas. They have to import 100 per cent of their chromium, of which 96 per cent comes from South Africa and Zimbabwe. They have to import 100 per cent of their cobalt, of which 38 per cent comes from Zaire and Zambia, 21 per cent from the U.S.S.R. and the rest from miscellaneous sources. They import 100 per cent of their platinum metal group, of which 82 per cent comes from the Republic of South Africa and 16 per cent from Russia. They have to import 99 per cent of their tungsten, of which 47 per cent comes from China, 11 per cent from the U.S.S.R. and 6 per cent from North Korea. Note the political framework there. They import 99 per cent of their vanadium, of which 78 per cent comes from the U.S.S.R. and 19 per cent from the Republic of South Africa.

Honourable senators, the position is no less critical for North American countries. There is no issue facing us in this decade that poses greater risks and dangers to our economies and defence than those presented by our dependence on foreign sources for strategic and critical materials. It is a vulnerability more serious than the energy crisis. For example, the United States is now dependent on foreign sources for more than 50 per cent of 24 of the 32 minerals essential to its national survival, and that applies to us as well. In many cases there are no substitutes for the minerals imported from foreign countries. Moreover, some of those countries are unstable at best and might even become hostile under certain influences.

Three key examples of American dependence, and the same would apply to Canada, are manganese, cobalt and chromium. Manganese is essential for the production of steel, and the degree of dependence on foreign sources is 98 per cent. Cobalt is a vital hardener and strengthener of steel, and the degree of dependence there is 95 per cent. Chromium is indispensable in the production of stainless steel and is the least substitutable of all ferrous alloys. The degree of dependence there is 90 per cent.

While the Persian Gulf is the critical area for oil supply, South Africa is the vital area for essential minerals, and within that region are contained 86 per cent of the world reserves of the platinum group of metals, 64 per cent of the world reserves of vanadium, 95 per cent of the world reserves of chromium and 52 per cent of the world reserves of cobalt, not to mention industrial diamonds and other critical items.

If, for example, additional revolutionary groups aligned with Moscow were to come to power in southern Africa, the U.S.S.R. could control over 90 per cent of several minerals for which no substitutes are known, as the Soviet is now the second largest source of chromium and the platinum group of metals.

[Traduction]

ques, ce qui représente 55 pour cent de la consommation totale d'énergie, a été importé et transporté par la voie maritime. La dépendance de la CEE pour les matières premières est encore plus grave. Elle doit importer 100 p. 100 de son manganèse, dont 45 p. 100 proviennent de l'Afrique du Sud et 38 p. 100 de Russie et d'autres régions moins importantes. Elle doit aussi importer la totalité de son chrome, dont 96 p. 100 proviennent de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe. Elle doit importer 100 p. 100 de son cobalt, dont 38 p. 100 du Zaïre et de la Zambie, 21 p. 100 de l'U.R.S.S. et le reste de sources diverses. Elle importe 100 p. 100 des platinoïdes, dont 82 p. 100 proviennent de la République d'Afrique du Sud et 16 p. 100 de la Russie. Elle doit importer 99 p. 100 de son tungstène, dont 47 p. 100 proviennent de Chine, 11 p. 100 de l'U.R.S.S. et 6 p. 100 de la Corée du Nord. Remarquez le cadre politique dans ce cas. Elle importe 99 p. 100 de son vanadium, dont 78 p. 100 de l'U.R.S.S. et 19 p. 100 de la République d'Afrique du Sud.

Honorables sénateurs, la situation n'est pas moins critique pour les pays d'Amérique du Nord. Aucun des problèmes que nous devons affronter au cours de cette décennie ne présente un risque aussi grand, ni un péril aussi grave pour nos économies et notre défense que ne le fait notre dépendance vis-à-vis de sources étrangères pour nos matières premières stratégiques et vitales. Cette vulnérabilité est plus grave que la crise d'énergie. Les États-Unis par exemple dépendent à plus de 50 p. 100 de sources étrangères pour 24 des 32 minéraux essentiels à la survie de la nation; cela veut également pour nous. Dans bien des cas, il n'existe pas de substitut pour les métaux importés d'autres pays. En outre, certains de ces pays sont instables dans les meilleures conditions et pourraient devenir franchement hostiles s'ils subissaient certaines influences.

Trois exemples frappants de dépendance américaine, qui s'appliquent aussi bien au Canada, sont la manganèse, le cobalt et le chrome. Le manganèse est essentiel dans la fabrication de l'acier; or nous dépendons à 98 p. 100 de sources étrangères. Le cobalt est primordial pour durcir et renforcer l'acier; dans ce cas, nous dépendons à 95 p. 100 de l'étranger. Le chrome est indispensable à la fabrication d'acier inoxydable; c'est de tous les alliages ferreux le plus difficile à remplacer. Or, nous devons en importer 90 p. 100.

Alors que le Golfe Persique est le secteur névralgique pour l'approvisionnement en pétrole, l'Afrique du Sud est la région primordiale pour les minéraux essentiels; c'est dans cette partie du monde que se trouvent 86 p. 100 des réserves mondiales de platinoïdes, 64 p. 100 des réserves mondiales de vanadium, 95 p. 100 des réserves mondiales de chrome et 52 p. 100 des réserves mondiales de cobalt; je ne mentionne même pas les diamants industriels et d'autres matières de première importance.

Si par exemple d'autres groupes révolutionnaires alignés sur Moscou prenaient le pouvoir en Afrique du Sud, l'U.R.S.S. pourrait contrôler 90 p. 100 des réserves mondiales de plusieurs minéraux pour lesquels il n'existe pas de substitut. En effet, l'Union soviétique est actuellement le deuxième producteur mondial de chrome et de platinoïdes.